

Général Rondot, Cher François

Messieurs les Anciens combattants

Messieurs les officiers de la Marine nationale

Mesdames et Messieurs les élus,

Madame la directrice de l'école élémentaire

Chers enfants des classes de CM1 et CM2

Chers parents et familles qui les accompagnez,

Mesdames et Messieurs, chers amis de Seine Port,

Nous sommes heureux d'accueillir aujourd'hui le Général François Rondot en qualité de Président de la section des Anciens Combattants de Seine Port. Il prend la suite du travail remarquable réalisé par M. Gabriel de Maistre que je remercie sincèrement pour sa générosité et la passion qu'il a toujours mise pour transmettre les valeurs militaires aux plus jeunes d'entre nous et aux enfants de la commune. Nous pourrons tous accueillir le général Rondot et remercier M. de Maistre lors de la rencontre informelle qui suivra cette cérémonie, dans les salons de la Baronnie.

Notre cérémonie revêt cette année une dimension toute particulière dans le contexte mondial et national que nous traversons. Les actes terroristes perpétrés en Israël par des groupes dits de « combattants » palestiniens venus de Gaza nous ont tous profondément choqués et émus. Il ne s'agit pas d'un acte de guerre mené par des militaires mais de terrorisme assumé commis par des groupes armés agissant au nom d'une idéologie.

Oui, les mots ont un sens. Une action militaire est la décision d'un état, d'une nation qui réquisitionne son armée afin de défendre ses intérêts vitaux. Une action militaire est conduite par une armée entraînée, formée, financée par la nation. Une armée soumise à la décision des autorités politiques, mais qui n'est pas l'autorité politique. L'armée est composée de soldats qui, soumis à l'ordre politique, n'en sont pas moins soumis aussi aux règles partagées de la guerre au premier rang desquelles l'honneur et le respect. Bien sûr, la guerre reste une blessure pour les pays engagés et l'idée d'une guerre propre n'est qu'un oxymore. La mort est le tribut de la guerre, y compris la mort d'innocents engagés malgré eux dans la violence. Mais c'est l'honneur des hommes que d'établir des règles, même dans la guerre. Ainsi, nul civil ne doit être inquiété par un militaire dès lors qu'il se présente sans défense, ainsi tout enfant doit-il être protégé ; et les utiliser comme boucliers humains, comme otages ou ne pas respecter leur vie, revient à s'exclure soi-même de l'humanité et à se conduire non plus en militaire mais en terroriste.

Il y a encore un sens à donner sa vie. C'est ce que nous rappellent les militaires et plus généralement ceux qui revêtent un uniforme. Cet uniforme est le signe d'un engagement, d'une obéissance, d'une soumission à un dessein plus grand que soi. Cet uniforme est un élément fondateur de notre nation, avec le drapeau, l'hymne national, l'écharpe que portent les élus. L'uniforme est le signe de la part que celui qui le porte a décidé, librement, d'abandonner pour servir l'intérêt de tous. A celui-là l'exemplarité est demandée ; à celui-là le respect est dû. C'est la condition de survie de notre humanité.

Et alors nous resterons une nation forte et unie.

Ceux qui sortent de tout cadre juridique pour détruire notre humanité doivent être combattus dans le respect absolu des règles de la guerre qu'ils ont pourtant bafouées. C'est là l'honneur de nos démocraties. C'est là la condition pour que nous puissions enfin dessiner les conditions d'une paix durable, notamment et en particulier sur la terre de Palestine.

105 années ont passé depuis l'armistice de la Grande Guerre. Ses soldats défendaient une nation, une terre, un drapeau, une vision du monde aussi. Leur combat et leur sacrifice doivent nous inspirer toujours pour mener les combats qui sont ceux de notre siècle. La confusion idéologique, le nationalisme exacerbé, le fanatisme religieux, sont le moteur des maux qui nous frappent en ce 21^{ème} siècle. Le sang de nos combattants de la Grande Guerre est la semence d'un monde plus juste, qui reconnaît la part si belle de l'homme et rejette sans compromis sa part si sombre. Nous leur serons toujours reconnaissants.

Vive la République

Et que vive la France !